
LE TEMPS DE DIEU

Livre d'Esther : § 4.10-17

I – PRELIMINAIRE

Que penseriez-vous d'un croyant qui conseillerait à un proche également croyant et qui est susceptible d'être nommé à un poste important, de surtout ne pas parler de son appartenance, de ne rien dévoiler de sa foi ?

Comment jugeriez-vous une femme croyante qui accepterait de devenir l'épouse d'un païen notoire qui ne vit que selon ses caprices. Demanderiez-vous à Dieu qui peut tout, d'empêcher cette union ?

Considéreriez-vous qu'un récit, qui du début à la fin, ne mentionne jamais le nom de Dieu puisse être édifiant, inspiré et utile pour vous aider à marcher dans la foi ?

Et pourtant ce livre est dans la Bible, cet homme est un juif pieux et cette femme juive deviendra la reine d'un des plus grands empire païen.

Cette histoire inspirera les peintres, au 15^{ème} s. une série de 6 panneaux de Boticelli et Filippino Lippi répartis dans plusieurs musées du monde ; plus tard d'autres suivront et sont aujourd'hui visibles au musée du Louvre, les écrivains, au 17^{ème} s. elle fera l'objet d'une pièce de théâtre à succès écrite par un auteur tragique pour les jeunes filles pensionnaires de Saint-Cyr, à la demande de Mme de Maintenon : Jean Racine. les musiciens, au 18^{ème} s. Haendel s'empare du sujet et en fait son premier oratorio.

Vous aurez sans doute compris qu'il s'agit du livre d'Esther. Un livre riche en enseignement et pourtant peu médité. Un livre qui s'inscrit en parallèle d'autres livres bibliques importants¹ .

En abordant le livre d'Esther, historiquement nous sommes sous le règne d' Assuérus - Xerxès (485-465 av J -C, fils de Darius et père d'Artaxerxès). L'empire s'étend sur 127 provinces, de l'Inde à l'Ethiopie.

Bibliquement le récit du livre d'Esther se situe entre le §6 et le §7 du livre d'Esdras.

¹ Aggée, Zacharie, Esdras, Néhémie

II – INTRODUCTION

Par certains côtés, ce livre nous délivre un message qui est actuel.

Esther se présente comme un modèle de l'intégration des Juifs au sein des nations païennes chez qui elles vivent. Une minorité qui s'intègre. Mais c'est aussi un modèle de foi et de confiance qui nous est présenté. Bien que juive, elle devient reine des Perses et vit selon leur coutume. Elle organise des festins sans paraître se soucier des interdits alimentaires. Elle adopte la morale de son temps. Chacun tire bénéfice de ce vivre ensemble. Un modèle pour certains, un danger pour d'autres. N'y verrait-on pas une image d'une partie de l'Eglise de Jésus-Christ qui s'accommode fort bien des pratiques, des pensées et des modes de vie de la société dans laquelle elle est censée témoigner tant en paroles qu'en actes.

Cependant, nous voyons bien que malgré ses efforts pour plaire et son souci de se conformer au siècle présent, les obstacles n'ont pas disparus, **le danger guette**. Dans l'ombre, de manière silencieuse et insidieuse, l'ennemi n'attend que le moment favorable, prêt à persécuter et à exterminer ou décrédibiliser ceux qui s'opposent et contrecarrent ses plans. C'est la figure d'Haman. Si l'Eglise pense changer notre société, notamment par la politique, alors je lui prédit quelques désillusions. **Les améliorations d'un moment ne sont pas les prémisses d'une victoire pour demain.**

Ce livre ferait bondir même des non féministes - comme pour toute autre situation injuste - mais rappelons-nous que le récit date de plus de 2500 ans en arrière. Des progrès ont été réalisés même s'ils sont insuffisants. Gardons-nous de la tentation de vouloir réécrire l'histoire ou d'effacer ce qui ne nous convient pas. Wokisme et cancel culture ne sont pas seulement un danger pour la société, ils le sont aussi pour l'Eglise. Acceptons le constat de Jérémie que : *« Le cœur de l'homme est tortueux par-dessus tout, et il est méchant. Qui peut le connaître.² »*. **Ce n'est donc pas l'histoire qui doit être changée ou réécrite, mais le cœur de l'homme qui doit être transformé!**

Au demeurant ce récit nous fait découvrir que les voies de Dieu ne sont décidément pas les nôtres. Et que tout ce que nous devrions désapprouver, Dieu, sans le cautionner, s'en sert pour rappeler à tous qu'il est souverain et qu'il agit au temps fixé par lui, pour Sa gloire et pour le

² Jer.17.9

bien de son peuple. **Mais il ne faudrait pas pour autant jouer avec le feu !**

Pour conduire notre méditation nous ferons la lecture de quelques versets extraits des. **§ 4.10 - 17**

III – LE TEMPS DE DIEU

« Et qui sait si ce n'est pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté » 4.³.

L'Ecclésiaste nous dit que, sur cette terre, pour les hommes que nous sommes, il y a un temps pour toute chose sous les cieux⁴ même si nous n'en n'avons pas la maîtrise : naître – mourir ; planter – arracher ; pleurer – rire ; abattre – bâtir Le temps de Dieu, c'est le seul temps sur lequel l'humain n'a aucune prise. c'est celui qui conduit ou bouleverse les projets des hommes. Désolé Monsieur le président, **Le maître des horloges c'est lui !**

C'est ainsi que Christ, au temps marqué, est mort pour les impies⁵...., que Joseph fut vendu comme esclave jusqu'au temps où il servit d'instrument de salut pour sa famille⁶ et que Mardochee devant la gravité de la situation, invite Esther à réfléchir sur le sens de sa position en tant que reine du royaume des Mèdes et des Perses⁷.

Pourquoi, alors que Cyrus⁸ par son édit leur avait rendu la liberté de se rendre à Jérusalem et de rebâtir le Temple, se sont seulement qu'un peu plus de 42 000 personnes qui feront le voyage de retour et seulement 74 Lévites⁹ et qu'un grand nombre d'entre eux avait décidé de demeurer encore en exil dans les diverses provinces et notamment à Suse la capitale.

La majorité n'était pas tentée par l'aventure. Préféraient-ils rester dans le pays de la captivité ? La manière de vivre leur convenait-elle ? Avaient-ils peur de changer leurs habitudes, d'être obligé de tout recommencer ? Pourquoi n'avaient-ils pas saisi l'occasion ? Ils ne semblaient pas pressés de revenir Qu'espèrent-ils en demeurant dans un pays étranger où ils ne

³ Esth. 4.14b

⁴ Eccl. 3.1

⁵ Rom.5.6

⁶ Ps. 105.17-19; Gen.45.5

⁷ A noter pour ceux qui veulent approfondir la réflexion, ils pourront comparer la situation de Joseph et d'Esther et vous y trouverez un certain nombre de similitudes.

⁸ Esd.1

⁹ Esd. 2.40

pouvaient ni accomplir de sacrifices, ni célébrer aucune fête instituée par la Loi ?

Dans son exhortation le prophète Aggée les interpelle de manière directe et sans détour : *« Est-ce le temps pour vous d'habiter vos demeures lambrissées, quand cette maison (le Temple) est détruite ?... Considérez attentivement vos voies.... »*¹⁰. Et Zacharie les invite à ne pas *« être comme leurs pères... »* - *« ...à se détourner de leurs mauvaises voies, de leurs mauvaises actions. »*¹¹ Le livre d'Esther nous invite donc à réfléchir sur plusieurs aspects de la manière dont Dieu agit, malgré le fait que ceux de son peuple aient d'autres préoccupations, d'autres centres d'intérêts, d'autres priorités.

Trois courtes réflexions à méditer

1. Dieu se cache mais n'oublie pas son peuple.

Le livre d'Esther est le seul livre de la Bible où le nom de Dieu n'est jamais mentionné. Aucune mention de prière, (sauf dans les versions catholiques et œcuméniques, qui ont rajoutées une prière de Mardochée et une d'Esther) aucune référence aux Ecritures. Au plus profond de leur détresse il y a un vague reste de tradition : le jeûne, le sac et la cendre. Ils ont gardé les formes mais oublié la vie. On vient au culte, on lit la Bible, on garde les apparences.

A Suse, la vie journalière continue ! Un commentateur décrit ainsi leur existence : *« Ils vont, ils viennent, ils vivent, ils trafiquent, méprisés, haïs du très grand nombre, se faisant petits pour échapper à une attention hostile, malheureux mais habitués au joug, gardant au milieu de leur abjection, le souvenir de leur grandeur passée... »*¹². Esther, reine des Perses, bien que juive vit selon la coutume des Perses.

Cependant, l'attitude d'un homme, Mardochée, apparaît comme une lueur d'espoir. C'est un homme de bien. Il refuse, au seul fait qu'il est Juif, de se prosterner devant Haman bras droit du roi. Dieu seul est digne de son adoration. Il n'hésite pas à braver les interdits, semblable à Daniel et ses compagnons. Il « s'expose ». C'est un homme debout, libre et nullement décidé à s'en laisser conter. **Il est sans pouvoir, mais c'est peut-être sa force !**

¹⁰ Agg. 1.4 - 10

¹¹ Zach. 1. 4

¹² H.Rossier – Méditations sur le livre d'Esther

Il nous apparaît tout au long de ce récit comme un homme qui s'attend à Dieu, dont la foi et l'espérance lui permettent, d'envisager une délivrance pour son peuple : *« si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les juifs... »*¹³. Il n'a aucune certitude, mais il a une espérance.

Si Dieu se cache c'est à cause de leur indifférence à retrouver leur héritage spirituel. Ils ont ignoré les promesses de Dieu à leur égard. **Pour les Juifs restés à Suse c'est le désert spirituel.**

Une première réflexion à méditer :

Qui dit absence du nom de Dieu, ne dit pas nécessairement absence de Dieu. Ce n'est pas parce que Dieu se cache et se tait, qu'il oublie son peuple, qu'il abandonne ceux qu'il s'est choisis, qu'il délaisse ceux qu'il aime. Il prépare, souvent à leur insu, leur délivrance.

Quand nous passons par une épreuve ou un désert spirituel, quand Dieu nous semble absent, que nos prières n'ont plus la ferveur du premier amour, que notre intérêt pour Son œuvre s'est estompé et que nous errons ne sachant plus trop où est notre place, rappelons-nous les promesses qui nous ont été faites dans les Ecritures et souvenons-nous de cette parole de Jésus : *« mes brebis je les connais...elles ne périront jamais et personne ne les ravira de ma main. »*¹⁴

Et, Paul affirme que : *« si nous sommes infidèles, il demeure fidèle »*¹⁵. Ce n'est cependant pas une justification pour demeurer dans cet état. Le bon choix c'est celui de Zorobabel et de Josué puis plus tard d'Esdras et de Néhémie qui consiste à revenir dans la foi et l'obéissance, « au pays, à la maison qui est la nôtre », à la vie que Dieu veut nous faire partager en attendant d'être vraiment à la « Maison » en présence de Notre Seigneur.

2. Dieu n'enlève pas les obstacles.

La situation est complexe et au moins trois obstacles se dressent :

Il y a le conflit né de l'attitude de Mardochée à l'égard d'Haman, favori du roi, lequel, considère le refus de Mardochée de se plier aux us et coutumes et aux ordres du roi comme un défi qui le vise personnellement. L'orgueil

¹³ Esth. 4.14

¹⁴ Jn. 10.28

¹⁵ 2 Tim.2.13

d'Haman est à l'image de celui de son maître Assuérus. A ce titre c'est un bon disciple. A son orgueil se surajoute la vanité, laquelle le conduit à penser que rien ne peut lui arriver qu'il ne doive à ses mérites. Aveuglé il perdra tout discernement et oubliera toute précaution. Ce sera son piège et sa chute.

Le second obstacle c'est cette coutume qui voulait que toute loi des Mèdes et des Perses fût irrévocable. C'est sur ce principe, fort de l'édit du roi, qu'Haman se fondera pour tenter d'exterminer les Juifs du royaume et ainsi éliminer son ennemi personnel Mardochée¹⁶. Et c'est en vertu de ce même principe qu'Haman sera exécuté lui et les siens¹⁷ lorsque la situation se retournera. La loi n'est pas toujours un obstacle insurmontable.

Le troisième concerne Esther et il est double. C'est en premier lieu le fait, que sur ordre de Mardochée, elle ait tu ses origines juives. Ce conseil avait pu, à priori, paraître judicieux et personne, au demeurant, ne s'était posé de question, mais le risque d'être identifiée était évident. Ce que Mardochée ne manque pas de pointer en avertissant Esther : *« Ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les juifs, parce que tu es dans la maison du roi. »*¹⁸

Le deuxième aspect, c'est que le roi ne l'avait pas appelée depuis 30 jours et qu'il était inconcevable de se présenter à lui sans y être conviée. Elle est prête à assumer cette situation de manière responsable et courageuse : *« j'entrerai chez le roi, malgré la loi, et si je dois périr, je périrai. »*¹⁹

Deuxième réflexion à méditer :

Dieu ne fait pas disparaître les obstacles qui nous entourent et encore moins les difficultés que nous nous créons nous-mêmes. Nous pouvons prier pour que Dieu les aplanisse ou nous en délivre, mais, nous devrions, avant tout, lui demander, qu'il nous aide à en sortir vainqueur afin que Lui soit glorifié.

Comme le psalmiste nous voulons dire : *« Non pas à nous, Eternel, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire, à cause de ta bonté, à cause de ta fidélité ! Pourquoi les nations diraient-elles : Où est donc leur Dieu ? »*

¹⁶ Esth. 3.10-15

¹⁷ Esth. 8.8

¹⁸ Esth. 4.13

¹⁹ Esth. 4.16

Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut. ²⁰» Et c'est bien ainsi que les choses se passent « il fait ce qu'il veut », et même si nous n'y prenons pas garde, Dieu agit afin de nous amener à la délivrance.

3. Dieu agit même si nous n'y prenons pas garde

Certains l'appellent le hasard, d'autres la Providence, mais cette main mystérieuse qui agit dans les circonstances de la vie n'est autre que celle de Dieu qui veille au bien de ses enfants. Tout au long du récit de ce livre d'Esther, nous discernons cette main qui reste maître des événements.

Cela commence avec le choix d'Esther. Une reine juive dans le plus grand empire païen du moment ! Dieu ne précipite pas les choses. Quand Esther est présentée au roi et couronnée reine, il y a déjà 4 ans que la précédente a été répudiée²¹. La vie s'écoule normalement avec ses fêtes et ses complots. C'est à l'occasion de l'un d'entre eux que Mardochée dans l'exercice de ses fonctions, dont la charge était de veiller sur le roi: « assis à la porte du roi », prend connaissance de ce que 2 eunuques sont en train de tramer. Il en informe Esther qui elle-même le redit au roi de la part de Mardochée. La chose étant découverte comme exacte, les 2 compères sont pendus et l'incident est consigné dans le grand livre des Chroniques de la cour²².

Mardochée n'avait fait que son travail. Le roi l'avait peut-être remercié, mais aucune gratification particulière, aucune promotion à attendre, ni de meilleures conditions de travail. Tout juste une note dans un registre. C'est l'acte le plus insignifiant **mais c'est celui qui change tout**. En effet les § suivants nous racontent comment Haman tout à sa haine contre Mardochée va jusqu'à demander et obtenir l'extermination de tout un peuple, parce qu'un seul homme lui résiste.

Injuste direz-vous

Un peu plus de 4 1/2 siècles après ce sont des Juifs qui, ayant peur pour leur sécurité, préféreront faire mourir un seul homme : « *Caïphe, qui était souverain sacrificateur, leur dit : Vous n'y comprenez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. ²³»* il s'agissait de Notre Seigneur.

²⁰ Ps. 115.1-3

²¹ Esth. 1.3 – 2.16 - 17

²² Esth. 2.21-23

²³ Jn. 11.49 - 50

C'est navrant, intolérable, mais n'avons-nous pas tendance, nous-mêmes, à accepter certaines situations ou décisions qui préservent notre « confort » et notre « sécurité » ?

Il faudra une insomnie du roi pour l'amener à consulter le livre des Annales et à mesurer son ingratitude envers Mardochée. Prélude à la chute d'Haman et à la délivrance des Juifs. Mais encore faut-il que la manœuvre d'Haman soit découverte. Les événements s'enchaînent, Haman se trouve dans la cour du palais au moment où le roi à l'intention de réparer son ingratitude²⁴. Grâce au courage, à l'obéissance, à la fidélité et à la sagesse de la reine Esther, le roi va accéder à ses demandes, et son peuple échapper à l'extermination. Quand elle paraît, elle trouve grâce aux yeux de ceux qu'elle approche²⁵.

Là encore un événement absolument inimaginable va se produire : l'ordre théoriquement irrévocable qui avait été donné au bénéfice d'Haman va être annulé *« ...qu'on écrive pour révoquer les lettres conçues par Haman...écrites par lui (avec l'assentiment du roi) dans le but de faire périr les juifs... »* Un nouvel édit sera scellé – également irrévocable²⁶ mais en faveur des juifs. Après leur vengeance les Juifs décréteront une grande fête : la fête des Purim ²⁷– fête toujours en vigueur parmi les Juifs.

Troisième réflexion à méditer.

Le plan de Dieu est fait d'un ensemble de détails, parfois insignifiants – ici une insomnie – qui constituent un tout pour parvenir au but que Dieu s'est fixé. Ne devrions-nous pas être plus attentifs aux différents événements du quotidien. Les insomnies ne sont pas toujours question d'âge, mais ce peut-être un temps où Dieu peut nous parler, un moment où nous pouvons prier. Cependant nous noterons que si Dieu agit, il attend aussi que nous prenions des initiatives comme Mardochée et que nous assumions nos responsabilités comme Esther : **Sa décision a permis de sauver son peuple.**

IV – POUR CONCLURE

Je conclurai simplement en nous invitant à ne négliger la lecture d'aucun livre contenu dans la Bible. Ici nous avons été invités à réfléchir au temps de Dieu, à nous souvenir que même quand Dieu nous paraît absent, il

²⁴ Esth. 6

²⁵ Esth. 2.9 – 2.15 – 5.2

²⁶ Esth. 8.8

²⁷ Esth. 9.17 - 26

veille et ne nous oublie pas. Par Jérémie il nous interpelle : « *Ne suis-je Dieu que de près, dit l'Eternel, et ne suis-je pas aussi Dieu de loin* ²⁸ ? ».

Nous avons aussi vu que ce ne sont pas les obstacles législatifs, matériels, ni même les plans échafaudés par l'ennemi, qui empêchent Dieu d'agir, mais c'est trop souvent notre manque de foi, notre désobéissance, notre lassitude et notre désintérêt pour son œuvre. C'est Paul qui nous exhorte : « *... à cause de la bonté que Dieu nous a témoignée, consacrons notre être entier : corps, forces et facultés pour les mettre à sa disposition comme une offrande vivante, sainte et digne d'être agréée.* ²⁹ »

Ne craignons donc pas d'assumer nos responsabilités. Le prix à payer n'est peut-être pas celui que nous imaginons. Écoutons Jérémie : « *Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et une espérance.* ³⁰ »

Esther, Joseph, et Daniel ne sont pas devenus des serviteurs de Dieu suite à un appel particulier ou à une révélation soudaine, mais ce sont les temps et les circonstances qui les ont conduits là où ils ont servi. Ils ont tous trois exercé leur talent pour le compte de rois païens, dont aucun n'était un enfant de cœur. Ils ont dû apprendre à déjouer les pièges, à surmonter leurs peurs, leur colère, leur amertume, leur rancœur.

Aucun d'entre eux n'avait imaginé quel serait son ministère et quelle en serait la finalité. Ils n'ont pas choisi leur « plan de carrière » !

Dieu a trouvé en chacun d'eux la fidélité nécessaire qui lui a permis d'accomplir ses plans. C'est peut-être ce matin, cette semaine, le temps pour l'un ou l'autre d'entre nous d'entrer dans le plan que Dieu a préparé : soit en donnant sa vie à Jésus-Christ, soit en répondant à l'appel que nous avons reçu.

²⁸ Jér. 23.23

²⁹ Rom. 12.1 version A. Kuen modifiée

³⁰ Jer. 29.11